

Resp 35369-21-14

OPUSCULES

LYRIQUES.

OPUSCULES

LYRIQUES.

OPUSCULES LYRIQUES

EN L'HONNEUR DE SA MAJESTÉ

LOUIS XVIII

ET DE SON AUGUSTE FAMILLE ,

Par M. Robert,

Sous-Inspecteur des Forêts à la résidence de Toulouse,
ancien Sous-Inspecteur de l'Arrondissement de Saint-
Girons, au Département de l'Ariège.



TOULOUSE,

CAUNES, IMPRIMEUR - LIBRAIRE,

RUE DES TOURNEURS, N.º 45.

1824.

OPUSCULES LYRIQUES

EN L'HONNEUR DE SA MAJESTÉ

LOUIS XVIII

ET DE SON AUGUSTE FAMILLE,

Par M. Rober,

Sous-Inspecteur des Forêts à la résidence de Toulouse,
ancien Sous-Inspecteur de l'Arrondissement de Saint-
Giron, au Département de l'Arriège.



TOUTOUSE,

CAZES, IMPRIMERIE - LITHOGRAPHE,

BOULEVARD DES TOULOUSES, N. 42.

1824.

A

MES AMIS.

AGRÉEZ l'hommage que je vous offre de ces légères productions du cœur. Si elles peuvent fixer vos regards, vous y trouverez la force et la vérité des sentimens d'amour, de reconnaissance et de vénération qui m'animent pour un Monarque et une Famille, au retour desquels nous devons la tranquillité et le bonheur.

ROBERT.

MES AMIS

Donnez l'hommage que je vous offre de
 ces légères productions du cœur. Si elles
 peuvent fixer vos regards, vous y trou-
 verez la force et la vérité des sentimens
 d'amour, de reconnaissance et de véné-
 ration qui m'animent pour un Monarque
 et une Famille, au retour desquels nous
 devons la tranquillité et le bonheur.

ROBERT.

OPUSCULES LYRIQUES.

COUPLETS

SUR l'Amnistie accordée par SA MAJESTÉ, le 12
Janvier 1816, aux auteurs et complices du 20 Mars,
ainsi que sur les avantages de la Paix, rendue aux
Français par la chute de l'Usurpateur ;

*Chantés au Théâtre de Toulouse, le 1.^{er} Février de la
même année.*

Sur l'air : *Partant pour la Syrie.*

LE jour de la clémence
Vient briller à vos yeux,
Révoltés en démençe,
Sachez vous rendre heureux.
Aux pieds d'un Roi, d'un Père,
Venez, enfans soumis,
D'un repentir sincère
Le pardon est le prix. } *bis*

SA bonté tutélaire
Avait séché nos pleurs ;
Ah ! quel fut le salaire ,
Le prix de ses faveurs !
Aux pieds , etc.

TOUTEFOIS s'il oublie
Vos torts et vos erreurs ,
Il doit pour la Patrie
Enchaîner vos fureurs.
Aux pieds , etc.

DANS les champs de Bellone
L'airain ne tonne plus ;
On voit autour du Trône
Et vainqueurs et vaincus.
Aux pieds , etc.

LES arts , l'agriculture ,
Vont par tout refleurir ;
D'une richesse pure
Les canaux vont s'ouvrir.
Aux pieds , etc.

DANS tous les ports de France ,
Des souvenirs amers ,
Font place à l'abondance
Du produit des deux mers.
Aux pieds , etc.

L'ART cruel de la guerre
N'est plus le seul prescrit ;
Tout n'est plus sur la terre
La tombe du conscrit.
Aux pieds , etc.

L'HYMEN à l'innocence
Offrira ses douceurs ,
Et peuplera la France
De nouveaux défenseurs.
Aux pieds , etc.

COUPLETS

Chautés à Saint-Girons, département de l'Ariège, le 25
Août 1817, pour la Saint-Louis, Fête de SA MAJESTÉ,
à un Banquet qui eut lieu à cette occasion.

Sur l'air : *Le Cor retentit dans les bois.*

AMIS, dans ce jour solennel,
Après nos troubles, nos alarmes,
Qu'un banquet aussi fraternel
Pour nos cœurs doit avoir de charmes.
Immolons tout ressentiment
Au bonheur de notre Patrie;
Ce sera fêter dignement
Le bon Roi qui nous y convie. } *bis*

PAR ses soins toujours paternels,
Nous goûtons la paix, l'espérance;
Cet envoyé des immortels,
Ne respire que pour la France.
Chérissons d'une vive ardeur
Ce grand Monarque, qui nous aime,
Et qui met dans notre bonheur
Tout le prix de son diadème. } *bis*

Aux Militaires qui assistèrent à ce Banquet.

Vous , qui sûtes au champ d'honneur
 Cueillir des palmes immortelles ,
 Animés de la même ardeur ,
 A Louis , vous serez fidèles.
 Héros ! vouez-lui pour jamais
 Une valeur qui nous est chère ;
 Mais que le désir de la paix
 Soit votre seul esprit de guerre. } *bis*

COUPLETS

Chantés à Saint-Girons , au Banquet du 25 Août 1818.

Sur l'air : *C'est ce qui nous console.*

FRANÇAIS dans ce jour célébrons
La fin de nos divisions ;
Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)
Chantons LOUIS et ses bienfaits ;
Soyons à lui , mais pour jamais ;
Tout en lui nous console. (*bis*)

Nous n'allons plus jusqu'à Moskou ,
Chercher les trésors du Pérou ;
Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)
Nous ne courons plus de hasards ,
En paix nous cultivons les arts ,
C'est ce qui nous console. (*bis*)

Nous n'allons plus en cent climats ,
Porter la mort et les combats ;
Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)
Mais nous conservons nos enfans ,
Et leur appui pour nos vieux ans ;
C'est ce qui nous console. (*bis*)

Nous n'allons plus chez nos voisins ,
Construire et ponts et grands chemins ;

Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)

Mais dans chaque département ,

Ces travaux sont en mouvement ;

C'est ce qui nous console. (*bis*)

DES Princes trahis , enchaînés ,

Ne sont plus chez nous emmenés ;

Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)

Mais nos plus cruels ennemis ,

Sont devenus nos bons amis ;

C'est ce qui nous console. (*bis*)

GLOIRE au Prince réparateur ,

A qui nous devons le bonheur ;

Bien fou qui s'en désolé : (*bis*)

Puisse-t-il vivre encor cent ans ,

Pour nous et nos petits enfans ,

Tout en lui nous console. (*bis*)

COUPLET

Ajouté au Chant Royal : *Vive le Roi , vive la France !*
et chanté à Saint Girons , au Banquet du 25 Août 1819.

PEUPLE Français , peuple vaillant ;
Mais que trop souvent on égare ,
Fidèle à ton noble serment
Du Roi jamais ne te sépare.
Ah ! vis tranquille désormais ,
Content de ton indépendance ,
Et répète , mais pour jamais :
Vive le Roi , vive la France ! (bis)

COUPLETS

Sur la Naissance de Son Altesse Royale Monseigneur
le Duc de BORDEAUX, chantés à Saint-Girons, le 10
Octobre 1820.

Sur l'air : *Vive Henri quatre!*

COMME Henri quatre ,
Henri, Duc de Bordeaux ,
Saura combattre } *bis*
Et terminer nos maux.

A la tristesse
Succèdent en ce jour ,
Notre allégresse } *bis*
Et nos transports d'amour.

PAR sa naissance ,
Qui charme notre cœur ,
L'Enfant de France } *bis*
Nous rend notre bonheur.

O ! douce chaîne
Du Peuple et de son Roi .
Que toute haine } *bis*
S'éteigne enfin par toi !

COMME Henri quatre , etc.

COUPLETS

Sur le Baptême de Son Altesse Royale Monseigneur
le Duc de BORDEAUX , chantés à Saint-Girons , le 3
Mai 1821 , jour où cette Cérémonie eut lieu à Paris.

Sur l'air : *Quand mes yeux sur la pendule.*

UNISSONS-NOUS à la Fête
Que l'on célèbre en ce jour ;
Pour les Lis elle s'apprête ,
Ces Lis objet de notre amour.
J'aperçois leur tige éclatante
Que vient d'orner un fruit nouveau ;
D'un Enfant , la main innocente ,
Les affermit dès son berceau.

UNISSONS-NOUS à la Fête , etc.

AVANT triomphé de l'orage ,
Et de l'aquilon furieux ,
Ils n'en brilleront d'âge en âge
Que d'un éclat plus radieux.

UNISSONS-NOUS à la Fête , etc.

PLUS belle et plus étincelante
Brille ainsi l'étoile du soir ,
Lorsqu'à la fin d'une tourmente .
Le nautonier peut la revoir.

UNISSONS-NOUS à la Fête , etc.

SOIGNONS cette plante chérie ,
Qui nous promet tant de douceurs ;
Le Roi , la Charte , la Patrie ,
Doivent se partager nos cœurs.

UNISSONS-NOUS à la Fête , etc.

COUPLETS

Chantés à Saint-Girons le 6 Janvier 1823, jour des Rois,
à un Banquet qui y fut donné à M. le Baron d'ÉROLES,
par les Officiers du 13.^{me} Régiment de ligne en garnison
dans ladite ville, avant l'entrée des Français en Espagne.

Sur l'air : *Vive le Roi , vive la France !*

POUR nous vient luire un jour nouveau,
Lorsqu'à nos yeux il se présente,
Du Royalisme un vrai flambeau,
Qui saura combler notre attente.
Il va dompter la faction
Qui bouleverse l'Ibérie ;
Chantons, Messieurs, à l'unison :
Vive d'Erole et sa Patrie ! (bis)

S'IL fallait aider ses succès,
Que protégeront les Dieux même,
Il aurait en nous, bons Français,
Autant d'appuis du Diadème.
Que la trompette et le clairon
Secondent mon âme ravie,
Pour répéter à l'unisson :
Vive d'Erole et sa Patrie ! (bis)

Aux Officiers du 13.^{me} Régiment de ligne.

SOLDATS du Monarque Français,
Que dans nos murs chacun contemple ;
De l'ordre et de l'esprit de paix,
Vous y donnez en tout l'exemple.
Mais , au premier bruit du canon ,
Vous montrerez votre énergie,
Et chanterez à l'unisson :
Vive d'Erole et sa Patrie ! (bis)

COUPLETS

Chantés à Saint-Girons , au Banquet du 25 Août 1823.

Sur l'air précédent.

ILS ont soumis la faction ,
Les Héros , soutiens de la France ;
Fils de la grande Nation ,
Ils ont comblé notre espérance.
Conduits par un Prince vaillant ,
Objet de notre idolatrie ,
Ils sont vainqueurs ; nous à l'instant ,
Chantons la France et l'Ibérie. (bis)

Toi , qui du sein de tes États
Les envoyas dans les Espagnes ,
Tu nous obtiens des résultats
Dignes des plus belles campagnes.
Tu réunis deux Nations ,
Tu relèves notre énergie ;
Chantons Louis , et répétons :
Vive la France et l'Ibérie ! (bis)

FERDINAND gémit dans les fers ,
Encor privé du diadème ;
Ses cachots lui seront ouverts ;
Nous lui rendrons le rang suprême.
S'il prend pour guides à-la-fois ,
Et son cœur et notre Patrie ,
Nous verrons sous de douces lois
Fleurir l'héroïque Ibérie. (bis)

Nota. Le 12 Octobre de la même année , un nouveau Banquet eut lieu dans la même Ville , pour célébrer la délivrance de S. M. FERDINAND VII ; l'Auteur ayant été invité à chanter les Couplets précédens , changea le dernier ainsi qu'il suit :

« FERDINAND n'est plus dans les fers ,
» Il a repris son Diadème ;
» Par nous , ses cachots sont ouverts ;
» Nous lui rendons le rang suprême.
» S'il prend pour guides à-la-fois ,
» Et son cœur et notre Patrie ,
» Nous verrons sous de douces lois
» Fleurir l'héroïque Ibérie. (bis) »

COUPLETS

Sur les Élections qui ont eu lieu au Département de la
Haute-Garonne, les 26 Février et 6 Mars 1824.

Sur l'air : *Quoi! vous partez pour voler à la gloire.*

ILS sont nommés, ces soutiens de la France,
Nos Députés!..... Oh! fortuné moment!
Fondons en eux notre vive espérance,
Ils n'ont qu'un cœur, qu'un même sentiment. } *bis*

AU Souverain que l'Univers honore,
Ils vont s'unir d'un serment solennel,
Ces Délégués que la vertu décore,
Vrais défenseurs du Trône et de l'Autel. } *bis*

ICI, je vois un Ministre fidèle,
Du monde entier fixant le mouvement;
Des orateurs, je vois là le modèle:
Fit-on jamais un choix plus éclatant? } *bis*

ASSEZ long-temps le feu de la discorde
A désolé nos fortunés climats;
Vous saurez tous maintenir la concorde;
Allez, nos cœurs suivront toujours vos pas. } *bis*

FIN.